

# Vendredi, contrarié par la pluie, le cinéma de plein air s'est mis à l'abri, mais a savouré son succès

lundi 11.07.2011, 05:18 - La Voix du Nord



Avant le début de la projection, vendredi soir. La salle est quasi comble.

## | ROQUETOIRE |

Florence et Frédéric sont un peu déçus, vendredi soir. L'an dernier, « Neuilly sa mère », ils l'avaient vu en plein air. ...

Cette année, le temps a contrarié les plans du comité des fêtes et poussé L'Arnacoeur, le film programmé, au repli dans la salle des fêtes.

Isabelle Gambier, la présidente de l'association, a parcouru le village, microphone à la main, l'après-midi, pour annoncer le changement de plan. Un peu déçue elle aussi. « On a pris la décision au plus tard, vers 17 heures, sourit-elle. J'avais appelé les projectionnistes. Mais même si ça s'éclaircissait, on craignait des averses et pour le matériel, ç'aurait été délicat. » À 22 heures, juste avant le début de la projection, il pleut des cordes. Ça conforte la décision du comité des fêtes. « On a bien fait de ne pas prendre de risques. » Les chaises installées dans la salle des sports ont presque toutes trouvé preneur - on estime le nombre de spectateurs à un petit quatre cents. Et au début de la séance, on ajoute des chaises en fond de salle, pour les retardataires. Florence et Frédéric sont bien installés, leurs deux filles à côté d'eux. « Je suis contente, s'enthousiasme Florence. Ce film, on voulait le louer mais on ne l'avait pas trouvé. » Début du générique. On déplace encore quelques chaises en plastique, s'installe, mais vite, le silence se fait. Le son n'est pas très bon. « Les techniciens ont fait des essais, avait confié Isabelle Gambier. Mais bon, ce n'est pas une salle de spectacles. » Du coup ça résonne un peu.

Ça n'empêche pas de s'absorber dans l'histoire. Celle d'une agence de briseurs de couples, pour éviter les faux pas amoureux. Dans le rôle, Romain Duris est parfait. Vanessa Paradis exquise.

On ne dévoilera pas la fin mais elle suscite quelques applaudissements, épars. Florence est ravie. « Le film, l'ambiance », celle d'un cinéma de famille, dans le village, tout le monde se connaît. Moins le son. « L'année dernière, en plein air, c'était pareil, il fallait tendre l'oreille », rappelle Frédéric. Finalement, c'est peut-être Sébastien qui avait raison. « De ce temps-là, c'est tout aussi bien dans la salle des sports. » Et à la fin du générique, beaucoup aident à empiler les chaises. C'est beau. • J-L.D.

 Partager : S'abonner :